

ARCHIVES – Asnières à Censier

Interview

Numéro 4 / Mai 2014

Kamel Mouellef, co-auteur de la BD "Turcos, le jasmin et la boue" sur la mémoire des tirailleurs algériens

TURCOS LE JASMIN ET LA BOUE est une œuvre de fiction basée sur l'histoire vraie de Alouache Ahmed Saïd Ben-Hadj, l'arrière-grand-père de Kamel Mouellef, incorporé au 11^e régiment des Tirailleurs Algériens et ayant participé à tous les combats dans les rangs de l'armée française durant la guerre 1914-1918. **TURCOS** est une œuvre rendant hommage aux combattants de cette Guerre et qui rappelle ce pan de l'histoire des deux pays.



Source : bedecole.com

Qu'est-ce qui vous a donné l'envie d'écrire Turcos ?

J'ai rêvé de mon arrière-grand-père en mars 1983. Celui-ci me demandait de chercher sa tombe et de lui adresser une prière, afin qu'il quitte définitivement ce monde.

Dans quel but avez-vous écrit cette BD, et à quel public s'adresse-t-elle ?

J'ai décidé d'écrire cette BD tout simplement pour rendre hommage à nos ancêtres morts loin de leur pays et de leurs familles et rappeler par ailleurs à la France son engagement. La BD s'adresse à tous les publics.

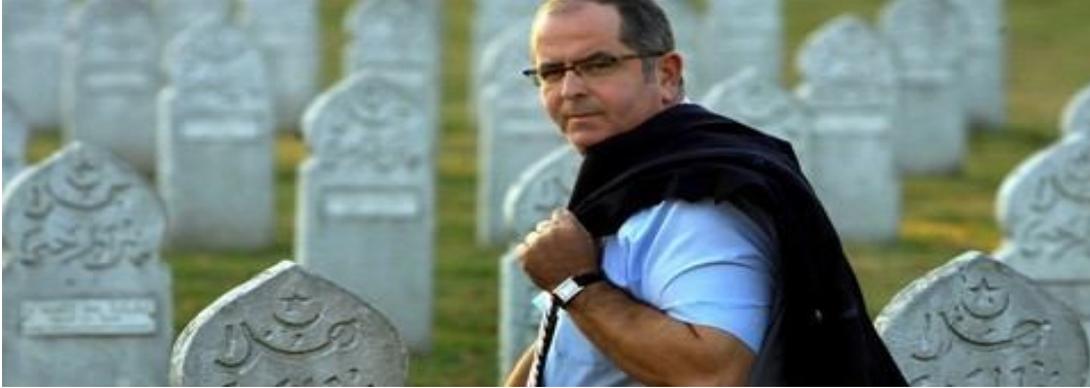
Comment avez-vous réussi à retrouver les traces de votre arrière-grand-père ?

Après plusieurs années de recherche, j'ai réussi à le retrouver sur le site du gouvernement français "mémoire des hommes".

(<http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/article.php?laref=1>)

Cette BD vous a valu "le trophée de la citoyenneté", pouvez-vous nous en dire davantage ?

Chaque année, le journal lyonnais *Le Progrès* remercie certaines personnes pour leurs œuvres en leur attribuant différents trophées. J'ai eu la chance d'obtenir le prix de la citoyenneté.



Crédits : © PHOTO PQR/LE PROGRES

Vous êtes président de l'association "Déni de mémoire", pourquoi croyez-vous qu'on parle si peu de la mémoire des indigènes de la guerre 1914-1918 ?

C'est justement pour cela que j'ai nommé l'association ainsi. Je trouve qu'on n'en parle pas assez : voyez-vous, dans aucun manuel scolaire on ne rappelle l'engagement des Algériens dans cette guerre. Ils n'ont pas bénéficié du décret Crémieux en 1870, et pourtant on les a obligés à faire leur service national en instituant le décret de 1912 : ils étaient appelés sous les drapeaux français, sans être reconnus comme Français !

On célèbre cette année le centenaire de la guerre. Croyez-vous qu'une commémoration commune entre l'Algérie et la France soit possible ?

Je parle de reconnaissance du côté français, je lutte pour qu'on n'oublie pas que l'Algérie a donné du sien dans les rangs de l'armée française, mais je déplore également le fait que le gouvernement algérien ne tienne pas autant à cette question de mémoire de son côté. Par exemple, lorsque j'ai demandé des financements au ministère de la culture pour faire connaître ma bande dessinée aux scolaires, je n'ai pas eu de retours. J'aimerais que le gouvernement algérien exige cette reconnaissance de la France.

Avez-vous d'autres projets de ce type ?

Oui je prépare une deuxième BD pour rappeler qu'en 1940, après la défaite de la France, beaucoup de Maghrébins et d'Africains ont pris le chemin de la Résistance, d'autres ont été faits prisonniers et ont réussi à s'évader pour rejoindre les maquis de la France. Je n'ai pas encore le titre, mais le sous-titre sera Jean Moulin.

Propos recueillis par Dihia Taleb

KHADRA, Yasmina (préface) ; MOUELLEF, Kamel ; PAYEN, Batist (dessinateur) ; TAREK (scénariste). *Turcos, le jasmin et la boue*. Tartamudo, 2011